

Habilitation à Diriger des Recherches présentée par Didier CARIOU  
Réfèrent : Gérard SENSEVY

**Titre : *Le modèle du jeu d'apprentissage-jeu épistémique et la dialectique du contrat didactique et du milieu : des outils pour l'analyse des situations d'enseignement-apprentissage en classe d'histoire.***

---

**Résumé :** Mes travaux en didactique de l'histoire visent la compréhension des processus d'enseignement et d'apprentissage de l'histoire à l'école, au collège et au lycée. Ils s'inscrivent dans un double axe de recherche.

Le premier axe, initié par la recherche doctorale, s'inscrit dans la perspective historico-culturelle initiée par Vygotski et Bakhtine. Cette perspective m'a conduit à scruter les indices d'un apprentissage de l'histoire dans les productions écrites des élèves. Il apparaît que les élèves, engagés par leur professeur dans un processus d'écriture long et répété, construisent des savoirs historiques lorsqu'ils assument une posture énonciative qui les place en position haute par rapport à un lecteur supposé et lorsqu'ils inscrivent leur énoncé dans le moule d'un genre socio-discursif tel que celui du récit historique. Les élèves développent alors un usage du langage qui sert non pas à restituer des savoirs factuels, mais à organiser leur pensée pour construire du savoir historique. L'analyse d'écrits longs d'élèves, à quelque niveau d'enseignement qu'ils se situent, met en lumière les indices d'une dialectique du concept quotidien et du concept scientifique développée par Vygotski et conduisant finalement à la construction et à la désignation pertinente d'un concept historique. Cette dialectique n'est pas étrangère à l'articulation des deux phases de socialisation et de rationalisation du savoir histoire selon le modèle intermédiaire d'apprentissage de l'histoire, élaboré par Nicole Lautier sur la base de modèles issus de la psychologie sociale.

Le second axe de recherche s'inscrit dans le cadre de la Théorie de l'Action Conjointe en Didactique pour analyser les transactions entre le professeur et les élèves qui se situent antérieurement à la production des écrits en classe d'histoire et qui président également à la construction du savoir historique. Ces transactions sont filmées, transcrites et décrites au moyen du modèle du jeu d'apprentissage référé aux jeux de langage-formes de vie de Wittgenstein et au modèle du jeu social selon Bourdieu notamment. Le savoir est appréhendé en tant qu'une pratique qui entretient un « air de famille » avec les pratiques de savoir des savants de la discipline, à savoir pour nous les pratiques des historiens. En effet, la description des pratiques de savoir du professeur et des élèves en classe d'histoire s'appuie sur la description des pratiques des historiens connues notamment par l'épistémologie de l'histoire et par l'historiographe et modélisées en tant de que épistémique source. Le modèle du jeu d'apprentissage permet de décrire une situation où les élèves sont rendus capables par le professeur de mobiliser à leur niveau certaines des pratiques des savants de la discipline qui sont modélisées comme les composantes d'un jeu épistémique source.

A un second niveau de description de l'action conjointe du professeur et des élèves, la dialectique du contrat didactique et du milieu – selon une relecture par Sensevy du modèle développé par

Brousseau – rend compte de la manière dont les élèves s'appuient sur les savoirs et les capacités déjà-là pour interpréter les attentes du professeur et pour s'engager dans ce que nous modélisons comme un jeu d'apprentissage. Ils explorent alors les ressources du milieu mises à leur disposition par le professeur pour qu'ils acquièrent des savoirs nouveaux. Ils s'appuient sur certains des éléments de leur expérience passée qui leur semblent exemplaires – au sens de Kuhn – de ce qu'ils ont à faire en classe d'histoire : prélever des informations factuelles dans les documents pour répondre à une question ponctuelle ou les relier à des savoirs conceptuels qui leur donneront du sens pour expliquer et caractériser un fait historique, produire un écrit de restitution d'informations factuelles ou produire un écrit signalant un processus de construction du savoir historique, comme cela a été évoqué plus haut.

Il apparaît ainsi que les deux axes qui structurent mes recherches se rejoignent ici pour comprendre une aporie de l'enseignement de l'histoire repérée dans de nombreux pays. Les élèves considèrent que certaines pratiques dont ils font l'expérience sont exemplaires des pratiques à développer en classe d'histoire. Certaines expériences poussent des élèves à considérer qu'ils doivent uniquement mémoriser et restituer des savoirs factuels dépourvus de toute dimension intellectuelle. Mais d'autres expériences conduisent d'autres élèves à considérer que le travail sur les documents et la production d'écrits en classe d'histoire sont l'occasion d'assumer une posture qui les conduit à penser les faits historiques et de se penser dans le temps.